L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 9 AOUT.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LA CONVENTION RADICALE.

Nomination de Dubuclet.

L'orage qui menaçait la convention radicale s'est dissipé comme par enchantement, grâce à la baguette magique dont dispose le *Bon* Packard.

Hier le calme s'était à peu près rétabli; Pitch a été nommé, moyennant une vaine promesse de soutenir ses candidatures au Sénat des États-Unis, et tout a été arrangé et bâclé sans la moindre difficulté.

A peine l'ordre avait-il été rétabli, qu'on s'est rappelé que le président avait été appelé à l'ordre, qu'un délégué a proposé de procéder à la nomination du candidat à la place de trésorier d'État.

Quelques réactaires ont bien essayé d'faire un tapage, mais, ils ont honteusement échoué.

Les candidats suivants ont été désignés: Dubuclet, le titulaire actuel, Frank Morey, le favori de Kellogg, William Ward, le protégé de Colfax, un certain Banks et F. W. Keating.

Voici le résultat du scrutin:

Dubuclet, 122 voix; Morey, 65; Ward, 0; Banks, 1; Keating, 1.

Morey était sérieusement bien grâce et a demandé que la nomination de Dubuclet fût déclarée unanime, ce qui a été accordé, au milieu d'applaudissements frénétiques.

Morey alors a été porté sur les épaules de ses nombreux africains qui l'ont jusqu'au Perron à côté du *Bon* Packard, lui a fait faire un petit *speech* pour divertir l'assemblée.

Morey a fait la grimace, mais il s'est résigné de nouveau.

Pendant quelques environs, il a ainsi été promené, tandis que les délégués buvaient à l'unisson et applaudissaient aux trois savoir ce qu'ils faisaient, et certainement sans entendre un mot de ce que disait l'orateur d'occasion.

Après Frank Morey, Dubuclet a été appelé à dire ce qu'il pensait; mais il a prétendu n'avoir aucune lettre de remerciements écrite d'avance, qu'en a lée à la satisfaction des délégués.

Le président Kellogg s'était aventuré en sa qualité de gouverneur, hier matin, pour soutenir son ami Morey et pour assister à la nomination.

Quoi qu'il en ait été de la fureur en voyant à la décomposition, qui qui avait signifié précédemment à Dubuclet, qu'il ne serait pas trésorier, parce que les capitalistes ne voulaient pas lui donner la trésorerie de la Louisiane?

Il est vrai que Dubuclet n'est pas encore mort qu'il boit le sang jamais, s'il plaît à Dieu, secouer les efforts des démocrates et des délégués blancs.

Après l'ajournement de la convention, le soulot heureux a dû payer à boire à ceux qui avaient voté pour lui et prouver sa reconnaissance en les enivrant à ses frais.

Ainsi va le monde..... radical.

Nominations par le Bureau des Assureurs.

Le Bureau des Assureurs, à sa dernière séance, a résolu de donner deux inspecteurs d'incendie, MM. Young et Adams, qui ont rendu de bons services, depuis des années, qu'ils occupent, afin de leur permettre un peu de repos.

Le comité du Bureau des Assureurs s'est rendu au colonel Louis Powers, comme chef de police, mais on n'a pas encore désigné le chabitre de M. Adams.

Le colonel Powers est très favorablement connu et très populaire parmi les pompiers. Il a appartenu pendant 27 ans à l'département de l'incendie et pendant 4 années il a rempli les fonctions de chef de la Compagnie No 8.

Il est un heureux choix.

Les "Church" radicaux.

Les délégués des toutes les districts composant la fraction radicale de la convention se sont actuellement en séance dans la salle, où, avant-hier soir, plusieurs candidats ont été présentés pour le poste de trésorier, il y avait deux candidats: J. H. Sypher et J. A. Kernal.

Au premier District, c'est ce dernier qui a été emporté par une forte majorité.

Au Second District, cinq candidats étaient en lice: MM. L. Shepherd, T. Morris, John A. Walsh, Alexandre Sheldon, le sieur Shelbourne dans l'ombre, aussi que le sieur Stampe et Dibble, avec pour le dernier.

Ce dernier a eu la nomination encore.

Au troisième district, l'illustre C. Dubuclet a reçu la nomination à l'unanimité.

Élections pour les marchés particuliers.

Les élections des marchés particuliers a été terminée, hier, devant la Cour de Circuit, siégeant, présidée par le juge Staes, de la Cour municipale. Second District, étant accusé d'outre-passer ses pouvoirs.

Le Second District représentait les intérêts propriétaires des marchés particuliers, le juge Cotton défendant M. Staes.

Il a expliqué que ses clients ne se sont pas arrêtés sur un simple mandat de M. Staes, pour violation de l'acte de 1868, mais sur un mandat, il est vrai, de la cour même, il est vrai, de violation, devra devant le grand jury de la paroisse, et, s'il y a lieu de poursuivre.

Il a prétendu que M. Staes avait été trois fois dans la même journée sur le lieu de l'exécution, et pourtant, tel a été le pouvoir de ses clientes.

Il a prétendu le juge Staes, et la ville en plus possible, et la profité de l'occasion pour lui adresser des compliments colossaux, à l'adresse des juges municipaux, et Alcade, quoique dévoué au parti radical, il a pensé, cependant que, en dehors de sa juridiction demanda le rétablissement de la réaction.

Une milice blanche pour M. Kellogg.

Nous avons de bonne source que l'ex-gouverneur Kellogg est en train de former une milice blanche pour le protéger sous le prétexte de protéger la propriété et les compétitions possibles des nègres de Bayou Sara et consort.

Il est fort à regretter que ce fût des plus respectables qui consentissent à prêter leurs armes et leurs ordres de l'adjudant Street, et il faut offrir, avec une certaine générosité, sept cents carabines Springfield.

Les hommes de la part du renégat; quelques gens de la Nouvelle-Orléans n'ont pas si facilement enrôlés dans l'expédition. Ils prêtent leurs armes et conservent leur liberté d'action, qui de recevoir des ordres de M. Longstreet pour se tromper de se mettre indirectement sous les ordres de Kellogg.

Foudroyé.

Nous apprenons que lundi dernier, M. Jean St-Germain, demeurant à la rue Bienville, dans la paroisse St-Bernard, a été frappé par la foudre, sur le seuil de sa propriété.

Il est sorti, au commencement d'un orage, pour faire rentrer ses vaches à l'étable. Il n'y avait pas d'arbre près de la maison et il se trouvait et pas même de hangar.

Il a été tué instantanée. Le fluide a traversé le corps, de haut en bas, et a pénétré dans la terre. Ses vêtements ont été brûlés et en touchant du doigt ses pieds, ses bottes en sont tombées en poussière.

Un petit incendie.

Il y a eu, avant-hier, le feu a été découvert dans la maison située au coin de la rue Septième, entre Constantinople, appartenant à M. J. Tuchapel par M. S. Sojiat.

Les dégâts étaient sans qu'on ait eu besoin de sonner l'alarme. Les dégâts peuvent être évalués à $25.

GRANDE CONFLAGRATION DANS LE TROISIEME DISTRICT.

Trente-cinq maisons brûlées.

Il est encore à constater une grande conflagration dans le Troisième District, le malheureux district, où l'eau est presque complètement et qui a été la destruction par les flammes.

Le feu a été donnée et tout ce qui est dans l'incendie n'est rendu qu'à des cendres et des ruines. Trente-cinq belles maisons ont été détruites, rapporte qu'il n'y a pas en moins de cent maisons endommagées.

Quatre familles sont ainsi sans pain, ne possédant comptant sur la charité du public, où la compassion et l'exprobation ne sont pas toute partie, mais aussi sur les sentiments de l'humanité.

Les pertes de ces malheureux sinistrés, triste ruine et de la désolation, contribuent à la ruine et de la désolation, contribuent à la ruine et de la désolation, contribuent à la